

Ghosts & Monsters

Albany NY - Paris - Washigton DC

La recherche du Projet Ghosts & Monsters se déploie en 3 phases et est menée au sein de différentes institutions muséales en France et aux Etats-Unis :

Le **New York State Museum** à Albany NY - Le **Musée national d'Histoire Naturelle** et le **Musée du Quai Branly** à Paris - Le **Smithsonian National Museum of Natural History** et le **National Museum of the American Indian** à Washington DC.

(Prises de vues photographiques au sein des collections muséales, mais également des enregistrements d'entretiens avec les différents chercheurs qui collaboreront au projet.)

Amélie
Labourdette

Artiste Visuelle / Photographe

Site: amelie-labourdette.com

E-mail: amelie.lab@gmail.com

Tél: +33(0)6.21.03.16.16

NOTE D'INTENTION **GHOSTS & MONSTERS**



Le projet photographique et sonore **Ghosts & Monsters**, déploie sa recherche au sein de **différentes institutions muséales (d'Histoire Naturelle et des Cultures autochtones) aux États-Unis et en France**: Le New York State Museum à Albany NY - Le Musée national d'Histoire Naturelle et le Musée du Quai Branly à Paris - Le Smithsonian National Museum of Natural History et le National Museum of the American Indian à Washington DC.

Le projet **Ghosts & Monsters** marque un nouveau tournant dans mes recherches sur les thèmes de la cohabitation entre humains et plus-qu'humains au sein du cosmos, menées précédemment en Italie, en Tunisie et dans le Sud-Ouest américain.

Mon travail artistique, principalement liée au médium photographique, se déploie à travers l'exploration de récits mineurs questionnant l'histoire post-coloniale et l'écologie à l'ère du capitalisme, ainsi qu'à la révision des récits dominants.

Face au bouleversement climatique et à la crise de la biodiversité, il devient nécessaire d'initier un profond changement de paradigme dans la façon dont nous habitons et interagissons avec le monde, en nous repositionnant - les humains - dans une relation dynamique et enchevêtrée avec le cosmos. La création de récits alternatifs remettant en question le discours dominant et hégémonique devient vitale.

Mon travail ne cherche pas simplement à reproduire extérieurement l'image du monde, à le documenter, mais explore l'étrangeté primordiale de notre biosphère perçu comme un monde crypté, afin d'en révéler le **maillage, ses interconnectivités et ses interrelations entre l'humanité, les plus-qu'humains et le cosmos**. C'est précisément cet **enchevêtrement** que je questionne, appelant à une **ré-imagination et une re-fondation alternative de récits invitant les humains à sortir d'une position centrale imaginaire**. Mes recherches sur l'interdépendance s'appuient sur une **méthodologie warburgienne**, créant des liens entre les éléments par associations analogiques et intuitives. Chaque projet est avant tout une enquête et invite à des nouages d'espaces-temps.

L'objectif principal du projet **Ghosts & Monsters** est de créer de **nouvelles alternatives narratives** qui s'appuieront sur différentes disciplines, dans **une approche interdisciplinaire, reliant les arts aux sciences, tissant des passerelles entre elles**. Cette collaboration entre l'Art et la Science me semble être un terrain fertile pour élaborer ces récits potentiels.

Basé sur une **recherche photographique** déployée dans **différentes institutions muséales (d'Histoire Naturelle et des Cultures autochtones) aux États-Unis et en France**, **Ghosts & Monsters** cherche à développer des récits alternatifs en nous indiquant des voies futures d'**éco-collaborations avec notre biosphère**. Le projet suit deux voies simultanées : Les **fantômes - allégories de la menace d'extinction des espèces**, mais aussi de **la menace d'extinction des cultures et des savoirs autochtones**; et les **Monstres - issus des merveilles et des terreurs de l'enchevêtrement symbiotique des humains au sein des écosystèmes**.

Outre la photographie, je développerai ce projet sous 2 aspects : **l'écriture et le son**.

~ LES DEUX PRINCIPAUX AXES : LES FANTÔMES ET LES MONSTRES.

- Les *Fantômes* en tant qu'allégories de la **menace d'extinction**, permet de questionner la conception linéaire du temps qui envisage le passé comme étant « derrière nous » alors que de **nombreuses entités disparues nous hantent constamment dans notre « présent »**. Elle nous invite également à questionner une vision présentiste et progressiste de l'histoire en repensant **la place de chaque être (humain ou plus qu'humain, vivant ou non vivant) au sein des écosystèmes du cosmos comme le résultat d'une histoire plus qu'humaine sur le temps très long.**
- Les *Monstres* sont les allégories, d'une part, de **l'enchevêtrement de la toile du vivant**, et d'autre part, de **la technologie moderne de géo-ingénierie empreinte d'hubris**. Elles nous permettent d'appréhender le monde, son Kosmos, c'est-à-dire l'enchevêtrement de la toile des êtres vivants et non vivants, et de penser **la place de l'être humain au sein de la biosphère terrestre, non plus dans un rapport dissocié avec une nature objectivée, contrôlée et mise à distance, mais de manière absolument intriquée.**

~ COSMOS-POLITIQUE / ENTITÉS NATURELLES CONSIDÉRÉES COMME SUJETS DE DROITS

L'objectif sous-jacent du projet *Ghosts & Monsters* est d'étendre la question du politique au niveau du *Cosmos-Politique*. Afin de prendre en compte les plus-que-humains comme sujets de droits au sein des sphères politiques et juridiques dans un « **parlement élargi** », une évolution fondamentale des institutions de nos sociétés occidentales, qu'elles soient culturelles, scientifiques, politiques ou juridiques, semble absolument nécessaire.

Conférer une visibilité à ces Fantômes et Monstres consiste à reconnaître leur condition *cosmos-politique* au sein de notre présent et à entendre ce qu'ils murmurent à nos oreilles, en les considérant comme des **Sujets de droit, des entités que nous devons écouter**. C'est une manière de leur « **donner une voix** » et d'« **écouter leurs récits** ».

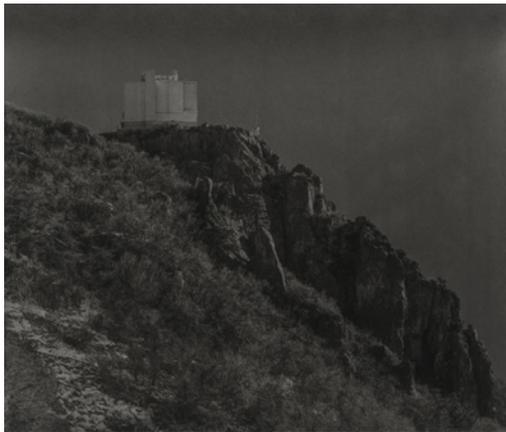
Le fantôme de la forêt de Gilboa, la première forêt sur terre, vient nous rappeler que sans elle et par extension sans les forêts actuelles que nous déforestons, la biodiversité n'aurait pu se déployer sur Terre. De même, **rendre visible les cultures et les connaissances autochtones ainsi que les espèces menacées d'extinction**, est également une manière d'« **écouter leurs témoignages** ». Dans cette visée, ce projet portera une attention particulière à **l'écriture de récits formulés à la première personne**, dont les **narrateurs** sont précisément les **Fantômes et Monstres**. Ces récits prendront une **forme acoustique dans le rendu final, complétant et enrichissant les constellations photographiques**.

En donnant *corps et voix* à ces Fantômes et Monstres, le projet s'inscrit dans le sillon des recherches actuelles concernant la *Jurisprudence de la Terre* et la nécessité d'un **changement paradigmatique des institutions juridiques** sur laquelle travaille la docteur en droit Marie-Angèle Hermitte (directrice de recherche au CNRS en retraite et directrice d'études à l'EHESS). Ce changement paradigmatique prendrait la forme **d'un *animisme juridique* où les entités naturelles sont considérées comme des Sujets de droits**. Pour accompagner ce mouvement **d'une personnalisation juridique des entités naturelles**, les juristes s'appuieraient sur trois principes: l'égalité des armes (le droit à un tribunal impartial et les droits fondamentaux de la défense), **le droit pour les entités naturelles d'avoir des traducteurs** car « ne parlant pas les langues - celles des humains - dans lesquelles elles sont jugées » et **l'importance dans le processus délibératif d'incarner les corps des entités naturelles présentes**.

Les scénarios de notre avenir ne seront possibles que s'ils sont envisagés collectivement et dans une **alliance inter-espèces** entre les humains et les plus-que-humains, et pour reprendre l'expression de Donna Haraway, dans un « **Devenir avec** ». Ces figures des *Fantômes* et des *Monstres* **invitent les humains à sortir d'une position centrale imaginaire, et nous indiquent des voies futures d'éco-collaborations**. Ce projet tentera d'explorer cette vision et cette invitation à passer **d'une perception anthropocentrique à une appréhension biocentrique du monde**, vers une forme de conscience que nous faisons partie d'un réseau d'interactions avec d'autres formes de vie.

Le projet *Ghosts & Monsters* sera une extension, ou plutôt une évolution naturelle de mon précédent projet, *KÓSMOS - Pluralité des mondes comme bibliothèque warburguienne*, réalisé dans le sud-ouest américain (États du Texas, du Nouveau-Mexique, de l'Arizona, du sud de l'Utah et du sud du Colorado) et au sein duquel j'ai cherché à rendre compte de la relation des humains à notre biosphère terrestre, et par extension au cosmos tout entier.

Pour voir l'ensemble de la série photographique *KÓSMOS* (45 tirages), veuillez accéder [ICI](#).



RECHERCHE ET PRODUCTION

La mise en oeuvre du projet *Ghosts & Monsters* se divisera en deux parties: LA RECHERCHE ET LA PRODUCTION MATÉRIELLE

RECHERCHE

Ghosts & Monsters est un projet au long court. La recherche menée au sein de différentes institutions muséales est envisagée selon **3 PHASES - CORRESPONDANT À 3 DOMAINES D'INVESTIGATION - ET EN COLLABORATION AVEC DES CHERCHEURS ET DES CONSERVATEURS :**

1/ La PREMIÈRE PHASE de recherche s'est déployée et finalisée en Novembre et Décembre 2021 au New York State Museum à Albany, dans l'État de New York, à travers une exploration détaillée et des prises de vues photographiques au sein de la Collection de Paléobotanique, des restes fossiles de la « plus ancienne forêt sur Terre » trouvés à Gilboa et à Cairo datant du Dévonien moyen (380 millions d'années). J'ai également réalisé un long entretien enregistré avec William Stein, paléobotaniste et spécialiste de la forêt dévonienne de Gilboa et à Cairo. ([CI-JOINT LE LIEN vers les photographies réalisées](#))

2/ J'envisage réaliser la SECONDE PHASE de recherches au printemps 2022 au Musée national d'Histoire Naturelle à Paris. Celle-ci concerne les écosystèmes et espèces animales et végétales, menacés d'extinction aujourd'hui. Laboratoires de recherche : [Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation \(CESCO\)](#), [L'Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité \(ISYEB\)](#), [MECADEV](#), [PatriNat](#). ([CI-JOIN LE LIEN vers la liste des scientifiques contactés](#))

3/ J'envisage réaliser la TROISIÈME PHASE de recherche début 2023 à travers différents Muséums en France et aux Etats-Unis, tels que le Musée du Quai Branly à Paris et le Smithsonian National Museum of Natural History ([Programme Recovering Voices](#)) et le National Museum of the American Indian à Washington DC aux États-Unis. Cette phase de recherche se concentrera sur l'intrication entre, d'une part, la menace d'extinction de la diversité des cultures et des connaissances autochtones par acculturation et, d'autre part, la perte de biodiversité.

Ces différentes collaborations permettront de collecter différents éléments qui serviront de base à la mise en oeuvre, d'une production matérielle : prises de vues photographiques au sein des collections muséales, mais également des enregistrements d'entretiens avec les différents chercheurs qui collaboreront au projet.

GHOSTS

Figures du passé obsédantes, soulignant notre incapacité contemporaine à trouver un équilibre dans la nature, les fantômes du vivant, provenant de temps immémoriaux, bien avant le règne humain, perturbent la configuration linéaire du temps de la modernité et nous rappellent la multiplicité des temporalités. Les fantômes nous rappellent que nous vivons dans un monde hanté par la menace d'extinction.

1. LES RESTES FOSSILES DE LA «PLUS VIEILLE FORÊT DU MONDE» DÉCOUVERTS À GILBOA ET AU CAIRE DANS L'ÉTAT DE NEW YORK, DATANT DU DÉVONIEN MOYEN. (RECHERCHE PHASE 1, FINALISÉE EN 2021)

Cette forêt vieille de 380 millions d'années, dont les seuls vestiges sont actuellement fossilisés, a contribué à éliminer le dioxyde de carbone (CO₂) de l'air, l'enfermant, pour aboutir à l'atmosphère que nous connaissons aujourd'hui. Ce processus d'afforestation a radicalement modifié l'atmosphère ainsi que le climat de la planète et eut un impact majeur sur les différentes espèces animales qui évoluèrent au sein de ces nouveaux écosystèmes terrestres. De cette première forêt, qui rendit l'atmosphère terrestre respirable, sont nées les forêts du Carbonifère, que nous brûlons aujourd'hui à la manière de cadavres de charbon de bois extraits des profondeurs de la terre. Tel un fantôme, cette première forêt aujourd'hui fossilisée et minéralisée revient nous hanter pour nous rappeler ce qui fut un principe premier de la prolifération de la vie animale terrestre hors des océans.

Localisation : Sites fossilifères de Gilboa et du Caire dans l'État de New York et collection de paléobotanique au New York State Museum.

Méthode : Enregistrement entretien avec William Stein, paléobotaniste, prises de vues photographiques, écriture de récits, création de bandes sonores.

2. LES ESPÈCES ANIMALES ET VÉGÉTALES DÉJÀ ÉTEINTES OU MENACÉES D'EXTINCTION AUJOURD'HUI. (RECHERCHE PHASE 2)

Selon le rapport "Planète vivante", qui mesure l'état de la biodiversité sur la planète, les conclusions sont incontestables. Selon l'IPV (Indice Planète Vivante), entre 1970 et 2016, la taille moyenne des populations de vertébrés sauvages a diminué de 68 %. En d'autres termes, en moins d'un demi-siècle, les effectifs de plus de 20 000 populations de mammifères, oiseaux, amphibiens, reptiles et poissons ont diminué de deux tiers. Les variations des populations d'espèces sont un indicateur majeur de la santé globale des écosystèmes. La destruction de l'environnement - comme la déforestation, la perte de zones sauvages, l'agriculture non durable, la pollution et le commerce illégal d'espèces sauvages - est à l'origine du problème. Un changement culturel et systémique profond est absolument nécessaire. Nous devons rééquilibrer notre relation avec la planète afin de préserver l'incroyable diversité de la vie sur Terre.

Localisation : [Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation \(CESCO\)](#), [L'Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité \(ISYEB\)](#), [MECADEV](#), [PatriNat](#), du Musée national d'Histoire Naturelle (MNHN). ([CI-JOIN LE LIEN vers la liste des scientifiques contactés](#))

Méthode : Enregistrements d'entretiens, prises de vues photographiques des espèces menacées d'extinction présentes dans les collections du musée, écriture de récits, création de bandes sonores.

3. EXTINCTION DE LA CULTURE ET DES CONNAISSANCES INDIGÈNES PAR ACCULTURATION. (RECHERCHE PHASE 3)

Face à l'écocide en cours et aux récits dominants de la modernité, les connaissances et les récits des peuples autochtones sont des «ressources» précieuses pour repenser notre façon d'habiter le monde. Leurs connaissances peuvent aider la modernité occidentale à réaliser un profond changement de paradigme dans l'interaction de l'homme avec les mondes plus-qu'humains (mondes animal, végétal, minéral et céleste, lieux et esprits des lieux...), la biosphère terrestre, le cosmos. Avec l'extinction de la diversité des cultures indigènes et autochtones, de multiples voies de connaissance, exprimées à travers diverses langues dans des espaces et des temps variés, disparaissent. Le fait de dépouiller les populations de leur savoir et de leur culture, et donc de leurs récits autochtones, entraîne une perte du lien déjà fragile des humains avec les plus-que-humains.

Localisation : Musée du Quai Branly à Paris, le Smithsonian National Museum of Natural History ([Programme Recovering Voices](#)) et le National Museum of the American Indian à Washington DC.

Méthode : Enregistrements d'entretiens, recherche d'archives, en particulier de récits autochtones, prises de vues photographiques dans les collections, écriture de récits, création de bandes sonores.

MONSTERS

Figures du passé obsédantes, soulignant notre incapacité contemporaine à trouver un équilibre dans la nature, les fantômes du vivant, provenant de temps immémoriaux, bien avant le règne humain, perturbent la configuration linéaire du temps de la modernité et nous rappellent la multiplicité des temporalités. Les fantômes nous rappellent que nous vivons dans un monde hanté par la menace d'extinction.

1. RÉAPPROPRIATION PAR LA GÉO-INGÉNIERIE ACTUELLE DE LA FIGURE SPECTRALE DE LA "PLUS VIEILLE FORÊT DU MONDE" ET DE L'AFFORESTATION ORIGINELLE. (RECHERCHE PHASE 3)

Les partisans de la géo-ingénierie nourrissent l'illusion qu'il serait possible de trouver une solution à la crise climatique par l'ingénierie, plus précisément par le CDR (Carbon Dioxide Removal) en reforestant ou en « afforestant » des terres "abandonnées", qui permettrait d'éliminer le carbone de l'atmosphère et de le stocker soit dans la végétation elle-même, soit sous forme de matière organique (végétation en décomposition) dans le sol. Des études montrent toutefois que ces méthodes sont généralement utilisées de manière abusive en plantant des mono-espèces au lieu d'écosystèmes cohérents et en faussant la représentation de la surface réelle à replanter ainsi que le délai nécessaire pour avoir un impact significatif, outre les sacrifices que ces techniques de capture et de séquestration du carbone exigeraient : déploiement d'immenses quantités d'énergie, d'eau et d'engrais ainsi que la disparition de certaines espèces terrestres, tout en augmentant la concurrence autour des terres et le déplacement des populations locales et autochtones.

Méthode : Enregistrements d'entretiens, recherche d'archives, dessins, écriture de récits, création de bandes sonores.

2. LE MAILLAGE DU MONDE : DES CORPS MULTI-ESPÈCES, "AU-DELÀ DES INDIVIDUS". (RECHERCHE PHASE 2)

La crise écologique nous fait prendre conscience de l'interdépendance de toutes choses. Le "maillage du monde" désigne l'interconnectivité entre toutes les formes vivantes et formes mortes, ainsi que leur environnement, qui est également composé d'êtres vivants et non-vivants. Rien n'est complet en soi. Chaque être n'est pas un être déterminé distinct des autres. Les écosystèmes sous-jacents permettent de commencer par appréhender l'immense richesse des domaines intérieurs des organismes individuels. Avec la théorie de l'endosymbiose développée par Lynn Margulis, la symbiose se produit à la fois à l'intérieur des organismes et entre eux. L'échange et l'interdépendance se produisent à tous les niveaux et les distinctions internes/externes s'effondrent. Rien n'a d'identité intrinsèque. Penser à cette interdépendance implique de ne pas se considérer comme un individu auto-suffisant et fixe, mais au contraire - d'exister dans une "étrange familiarité" avec le reste du monde, et en relation symbiotique avec un écosystème

Localisation : [Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation \(CESCO\)](#), [L'Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité \(ISYEB\)](#), [MECADEV](#), [PatriNat](#) du Musée national d'Histoire Naturelle (MNHN). ([CLIQUER LE LIEN](#) vers la liste des scientifiques et curateurs contactés)

Méthode : Enregistrements d'entretiens, prises de vues photographiques dans les collections du musée, écriture de récits, création de bandes sonores.

MÉTHODOLOGIE UTILISÉE AVEC LES MUSÉES

1/ J'interviewerai et enregistrerai les scientifiques et les chercheurs sur leurs domaines de recherche spécifiques liés à la préservation des écosystèmes, ainsi que sur la menace d'extinction.

2/ À partir des entretiens susmentionnés, et sur les conseils de chaque scientifique, je procéderai à la sélection des spécimens des collections que je photographierai. Un petit studio équipé d'un fond de studio photographique, d'une table et de deux caissons lumineux sera nécessaire à la création d'un rendu approprié.

3/ Les enregistrements et la communication avec chaque scientifique serviront de base aux récits écrits que je souhaite créer en contribuant avec différents écrivains Américains et Français autour des notions d'extinction et d'enchevêtrement des espèces. Les récits seront écrits à la première personne, et les narrateurs seront les fantômes (par exemple, des espèces, un écosystème, des savoirs autochtones menacés) et les monstres (par exemple, un projet de géo-ingénierie pour l'élimination du dioxyde de carbone).

Cette recherche se matérialisera sous la forme de la création de récits non-totalisants, de fabulations spéculatives aux trajectoires ouvertes, ramifiées et fragiles : à la fois sous la forme visuelle d'une production d'oeuvres photographiques et sous la forme d'un rendu sonore par l'enregistrement de récits, dont les narrateurs sont les fantômes et les monstres eux-mêmes.

ÉTAT DE L'AVANCEMENT

J'ai commencé le projet *Ghosts & Monsters* début 2021 et en novembre et décembre je réalisais les recherches de la PHASE 1 du projet concernant l'étude de la forêt dévonienne, la plus ancienne forêt sur Terre. J'ai passé deux mois à Albany NY au New York State Museum. Dans leur collection de paléobotanique, j'ai photographié des spécimens fossiles datant de 380 millions d'années. Pendant cette période, j'ai été accueilli par le Dr. Lisa Amati, conservatrice de la collection de paléobotanique, paléontologue d'État, conservatrice de la paléontologie des invertébrés, et assisté dans mon travail par Frank Mannolini, responsable des réserves.

En 2022, je me concentrerai sur la PHASE 2 des recherches, qui est centrée sur les espèces animales et végétales disparues ou en voie de disparition. Pour cela, je travaillerai avec le Muséum national d'Histoire Naturelle (MNHN) de Paris, et une exposition est prévue à la fin de l'année.

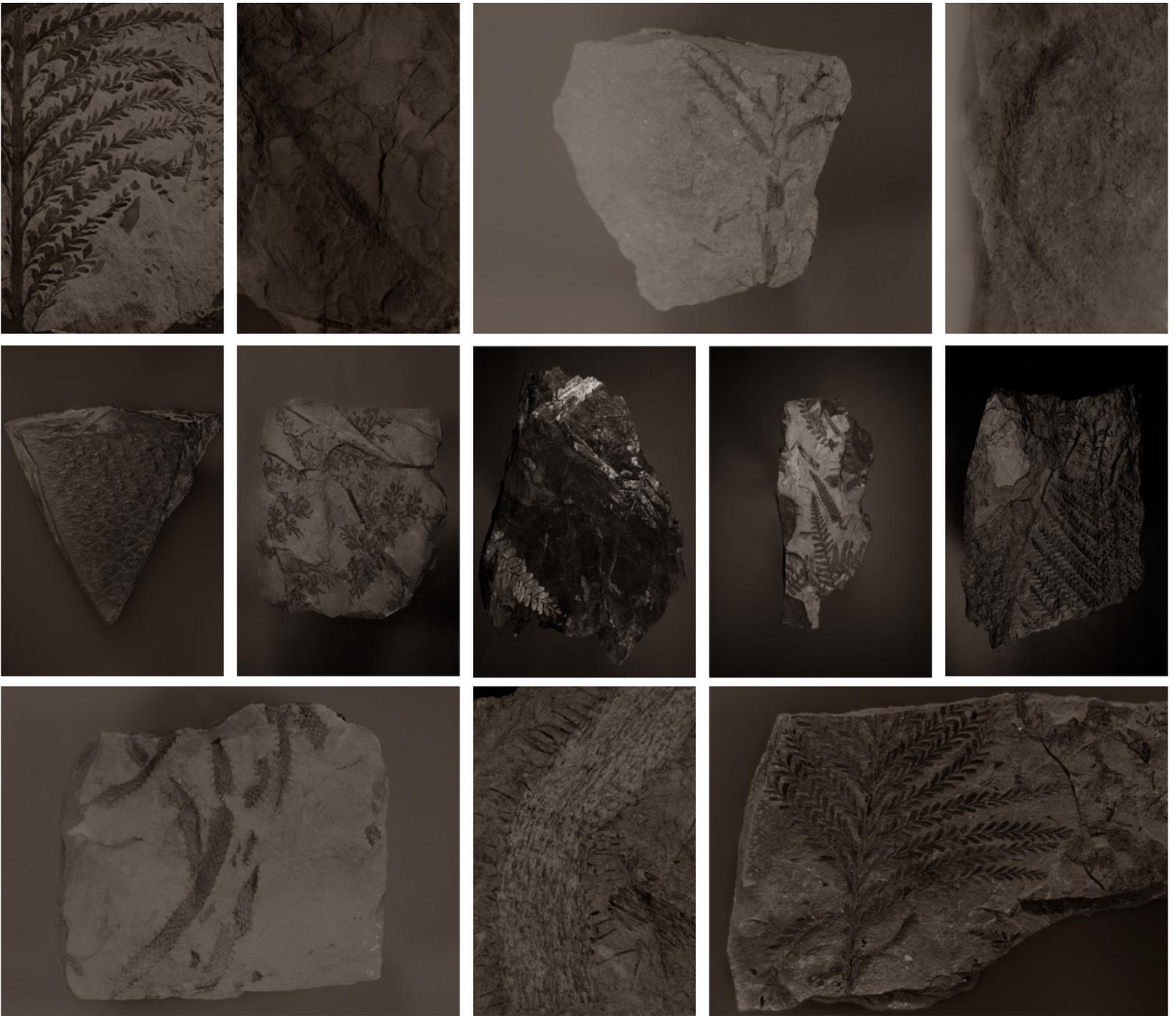
J'espère pouvoir continuer la PHASE 3 des recherches du projet *Ghost & Monsters* au début de l'année 2023, lors d'un séjour d'un mois au sein du Musée du Quai Branly à Paris, ainsi que lors d'un séjour de deux mois au sein du Smithsonian National Museum of Natural History et du National Museum of the American Indian à Washington DC aux États-Unis.

PREMIÈRE PHASE

PHOTOGRAPHIES RÉALISÉES EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2021 AU NEW YORK STATE MUSEUM (ALBANY, NY), COLLECTION DE PALEOBOTANIQUE :

Vestiges fossiles de la « plus vieille forêt du monde » trouvés à Gilboa et Cairo datant du Dévonien moyen.



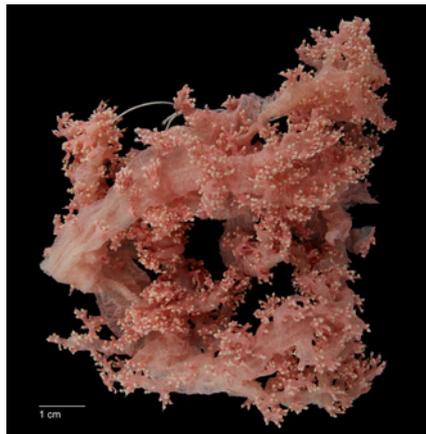


RECHERCHE VISUELLE PRÉPARATOIRE

Images provenant de sources variées, telles que sites des musées, recherches sur Internet, livres, magazines scientifique.

SECONDE PHASE

MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (MNHN), PARIS :





MUSÉE DU QUAI BRANLY, PARIS.
SMITHSONIAN NATIONAL MUSEUM OF NATURAL HISTORY,
NATIONAL MUSEUM OF THE AMERICAN INDIAN, WASHINGTON DC

TROISIÈME PHASE



PRODUCTION MATÉRIELLE ET RENDU FINAL

LA PRODUCTION MATÉRIELLE à proprement dite des oeuvres (Tirages photographiques / encadrements, rédaction de récits, enregistrements de voix, production de bandes sonores), réalisée à partir des «éléments collectés» au sein des différents musées. Cette partie du projet, se situera pour la plus grande partie en France en collaboration avec différents acteurs.

- 40 TIRAGES EN PIEZOGRAFIE (18 PETITS, 15 MOYENS ET 7 GRANDS FORMATS) :

Une sélection des photographies prises aux sein des collections des différents musées, donneront lieu à la réalisation de **40 tirages de différents formats en Piezographie (encres de carbone, 10 nuances de gris composées de pigments noir de charbon) sur papier KOZO Japon.**

Ce procédé d'impression donnera à la matière photographique une présence à la fois spectrale et irradiante. Ces tirages évoquent les expériences des pionniers de la photographie qui pour certains tentèrent d'enregistrer des « apparitions spectrales », des rémanences invisibles. Empreintes d'une lumière noire et vibrante, lactescente et nappée, les images d'une chimie charbonneuse aux nuances irisées seront telle l'empreinte d'une réminiscence.. la réminiscence d'une mémoire cosmique. Toute matière organique, tout être vivant est comme ces encres, des amas de carbone, de la poussière d'étoile. Telles des visions, ces photographies se feront l'écho d'un espace-temps latent, ancestral, tenant enclos la mémoire d'entités fantômes à la fois matérielles et immatérielles, physiques et invisibles.

Dans le **RENDU FINAL**, les tirages photographiques de différents formats seront présentées dans l'espace sous forme d'une constellation. Ceux-ci seront associés à des archives, des dessins selon la méthodologie warburgienne de correspondance des images, en résonance avec les multiples voix des récits des Fantômes et des Monstres présents dans l'exposition. Les résonances et les interactions spatiales qui en résulteront tisseront des relations analogiques et poétiques, établissant des correspondances de significations et de formes dans la perspective de connexions formelles.

- UNE INSTALLATION SONORE :

Cette installation sonore sera constituée d'un certain nombre d'éléments :

- 1) Un écosystème sonore général, une BANDE-SON ÉLECTRO-ACOUSTIQUE ATMOSPHÉRIQUE (il s'agira «d'habiller le silence»), sur laquelle
- 2) se grefferont ponctuellement les différentes voix des récits des Fantômes et des Monstres correspondant à un ensemble de 10 pièces sonores avec 10 textes diffusées sur 10 haut-parleurs ultra-directionnels (formant des bulles sonore), spatialisées dans l'espace d'exposition.

Divers écrivain.e.s (contact avec Deborah A. Miranda, Layli Long Soldier, Camille de Toledo, Camille Tsvetoukhine, Elodie Issartel) seront chargé.e.s de composer des récits à partir des entretiens menés avec les chercheurs.

Divers acteur.ice.s seront chargés d'enregistrer les textes des récits.

L'ingénieur du son Julien Trimoreau sera chargé de l'enregistrement / montage des textes et de la spatialisation du rendu final.

L'artiste Dominique Blais sera chargé de créer une bande sonore électro-acoustique atmosphérique.

Ces collisions de formes visuelles et sonores, de registres, de métaphores et d'analogies viseront à faire émerger des modes alternatifs de coexistence entre les êtres humains et les êtres plus-qu'humains à la fois politiques et poétiques.

Ces récits entrelaceront passés fictionnels et référentiels, présents vécus et futurs potentiels, dans la perspective de construction de régimes historiques alternatifs où se révèlent les interrelations entre les humains et les êtres plus qu'humains, les mondes pluriels, physiques et invisible.

DIFFUSION

La Galerie Michel Journiac et l'École des Arts de la Sorbonne, qui fait partie de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne à Paris, ont suivi le projet depuis sa conception et m'ont invitée à présenter les travaux finaux des deux premières phases du projet dans une exposition le 08 Novembre 2022, sous le commissariat de Gabriela Anco. À la suite de la PHASE 3 du projet, l'université organisera un séminaire spécial, qui approfondira l'exploration du thème de l'intrication entre, d'une part, l'extinction de la culture et des connaissances autochtones par l'acculturation et, d'autre part, la perte de biodiversité.

En parallèle, je suis également en contact avec l'Université de l'État de New York à Albany (SUNY), en particulier avec le Département d'Anglais et le Center for Humanities, Arts and Technoscience (CHATS), qui m'ont invitée à effectuer en octobre 2022 à une conférence/présentation de mon travail réalisés dans les différents musées dans le cadre d'un séminaire organisé par le CHATS